

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT DE « MERCI PATRON ! » LE 18 MAI À TROYES

« Merci patron ! » ou la revanche joyeuse de la classe ouvrière

Mercredi 18 mai à Troyes, L'EclairCit propose un débat autour du film « Merci patron ! » avec Bertrand Rothé, économiste. Entretien autour d'un véritable « phénomène social ».

► Les projections suivies de débats du film « Merci patron ! » de François Ruffin « cartonnent » dans toutes les salles, vous vous y attendiez ?

« Je pense qu'à Troyes, j'approcherai de la vingtième projection-débat. Parfois, on me demande de revenir comme à Fontainebleau où on avait dû refuser du monde. Le succès du film s'explique par diverses raisons. Il est, déjà, éminemment politique à une époque où on cherche, justement, des alternatives à la politique. J'ai rencontré 3 000 ou 4 000 personnes au cours de ces projections et les gens en ont vraiment ras le bol ! Ce film montre qu'on peut changer la société, qu'il y a une alternative, contrairement à ce que disait Margaret Thatcher (référence au TINA « There is no alternative » - « Il n'y a pas d'alternative » - NDLR). Il suffit d'avoir de la volonté. On peut s'attaquer à une multinationale. Cette alliance du réalisateur, petit bourgeois intellectuel, et de ce couple issu de la classe ouvrière a pu changer les choses ! Les gens ont envie de voir qu'on peut y arriver. C'est aussi un film d'espoir et un film amusant. »

« Ce film montre qu'on peut changer la société, qu'il y a une alternative »

► Ce côté « Robin des bois » montré dans le film, l'histoire de ce couple qui parvient à obtenir 40 000 € de Bernard Arnault, l'un des hommes les plus riches de France, en dédommagement de la perte de leur travail due à des délocalisations fait justement rire, mais n'est-ce pas aussi le symptôme de quelque chose de plus profond, un sentiment d'injustice ?

« Oui, c'est clair quand on voit le film. La classe ouvrière a été abandonnée par la nation. On ne la voit plus à la télé ou alors pour se moquer d'elle comme l'on fait « Les Deschiens ». On ne les voit que sous un jour méprisant. Là, on montre un couple normal, ce ne sont pas des extraterrestres. C'est un couple, licencié il y a 10 ans et qui cherche toujours activement du travail mais n'en trouve pas parce qu'ils ont 55



Le film rencontre un succès phénoménal grâce au bouche à oreille.

ans. Et quand ils se retrouvent dans une situation terrible, ils rencontrent François (Ruffin, le réalisateur NDLR) qui va jouer les Robin des bois. À la fin tout le monde applaudit le film, ce qui est assez rare au cinéma. »

► Cette histoire vraie parle aux gens. Dans l'Aube notamment, certains vont se retrouver dans la situation des époux Klur...

« Pourtant ce n'est pas un sujet vendeur. Je travaille avec certains médias et on me dit clairement que mettre Finkielkraut en couverture, c'est plus vendeur que la classe ouvrière ! Or, dans le film on montre une spirale positive qui permet aux gens de relever la tête. Les gens sortent de la salle la tête haute et ça

peut, peut-être, infléchir le cours des choses. »

► Le film est indissociable de la Nuit debout mais il touche un plus large public ?

« Il en est même à l'origine ! Nuit Debout, c'est François Ruffin et Frédéric Lordon. Mais le mouvement est assez jeune et petit bourgeois, alors que le film est beaucoup plus étendu. Nuit debout reste un peu élitiste, même s'il refuse de l'être, « Merci patron ! », c'est tout le contraire. Ce serait plus « Bienvenue chez les Ch'tis », mais avec du contenu ! Et c'est, surtout, une histoire vraie. Souvent les gens me posent la question, ils ont du mal à y croire. Mais quand ils apprennent que tout ce qui se passe dans le film

est vrai, ça leur remet du baume au cœur. Ils se disent : « Finalement, on peut faire des choses. » C'est toute la philosophie du film. Il faut avoir confiance. Et de la volonté. »

► En 2013, vous aviez accusé le Parti socialiste d'avoir abandonné l'électorat ouvrier. Le 3 mai, la loi El Khomri a été présentée à l'Assemblée nationale, 80 ans après le Front populaire...

« C'est encore une chose que montre le film : le secrétaire général du groupe de Bernard Arnault est un élu socialiste. On voit la traîtrise des gens comme Emmanuel Macron et consort. Pour eux, il n'y a pas d'alternatives aux délocalisations sauf baisser encore plus les salaires. C'est le discours du Medef et des néo-libéraux ! La loi El Khomri ne dit rien d'autre. Alors qu'il faudrait chercher des alternatives à cette concurrence permanente du tous contre tous. Il faut calmer le jeu, sinon ça va nous rendre fous ! Le film montre cette spirale déflationniste affreuse lorsqu'il fait parler un patron d'une entreprise textile. Il a délocalisé d'abord au Maghreb, puis en Bulgarie mais commence à se plaindre des salaires qui augmentent là-bas. Il explique alors qu'il va aller en Grèce parce que « les gens meurent pratiquement de faim », sous-entendant qu'ils ne seront pas regardants sur leur salaire. Quel cynisme ! En France, on finira aussi par voir revenir le textile, il suffit de baisser encore et encore les salaires, de moitié au moins ! Cela aussi est montré dans le film, même si c'est moins évident. Mais les gens ont envie qu'on arrête de leur mentir ! »

► Pourtant on continue à dire que l'économie de marché est la seule solution ?

« François (Ruffin) et Frédéric (Lordon) sont de grands défenseurs du protectionnisme social. Il y a encore 5 ans en France, on n'en parlait



« Dans le film on montre une spirale positive qui permet aux gens de relever la tête. » Bertrand ROTHÉ

pas ou alors on nous accusait d'être des militants du FN. Mais les choses changent et de plus en plus de chefs d'entreprise commencent à se revendiquer de ce courant. Pas les patrons de multinationales, ça, c'est sûr ! La mondialisation a été heureuse un temps et les consommateurs eux-mêmes en ont profité, mais il faut sortir de ce système. C'est ce que dit quelqu'un comme Bernie Sanders aux États-Unis. »

► En général, est-ce que le débat se lance facilement ?

« Oui, les gens veulent connaître les alternatives au libéralisme. Pour moi, c'est le protectionnisme social et environnemental. Les gens ne veulent plus entendre le discours qu'on leur sert à la télévision ou ailleurs dans lequel on nous dit qu'il n'y a pas d'alternative et on nous promet le pire en cas de changement. Mais à trop défendre la mondialisation, on fait voter pour le FN. François Ruffin est originaire de la Somme et là-bas, au cours de débats, j'ai des jeunes qui parlent clairement de vote pour Marine Le Pen. C'est inquiétant. »

Propos recueillis par STÉPHANIE MUNIER

PRATIQUE

Projection-débat du film « Merci Patron ! »

MERCREDI 18 MAI À 20 H AU CINÉMA CGR CINÉ CITY DE TROYES

La projection proposée par l'association « L'EclairCit » sera suivie d'un débat animé par Bertrand Rothé, agrégé d'économie, enseignant à l'Univer-

sité de Cergy-Pontoise et collaborateur régulier au journal Marianne. L'association offre également la possibilité de retirer les billets à l'avance (permettant d'accéder à la salle sans passer par la caisse et de conserver en souvenir le billet au format carte portant l'affiche de l'événement), au tarif réduit de 7,50€ à la librairie Les passeurs de textes, 5, rue Émile Zola à Troyes (attention la librairie ne prend pas de paiement CB). Site : www.leclaircit.net